

Ecologie

Les mauvaises habitudes en altitude sont tenaces

Malgré les efforts des stations de ski et les campagnes de sensibilisation, l'impact humain en montagne demeure important

Anne Rey-Mermet

Cannettes, bouteilles, mégots, bâtons de ski jonchent le sol. Une décharge à ciel ouvert? Non, une piste de ski après la fonte des neiges. En montagne, les mauvaises habitudes sont tenaces. Malgré une prise de conscience générale, tant de la part des directeurs de stations que des responsables d'offices du tourisme ou des employés, il reste de nombreux efforts à fournir pour éviter l'abandon de débris sur les pentes enneigées. «Nous engageons de plus en plus de moyens pour avoir moins de déchets dans la nature, précise Pierre Besson, directeur de Télé Villars Gryon. Ça paie, les poubelles sont pleines. Mais on est quand même toujours déçus à la fonte des neiges.»

Les mentalités évoluent

Un constat que partage Thomas Allement, ingénieur en environnement chargé de projet pour Summit Foundation. «Les mentalités évoluent, mais il reste encore beaucoup à faire.» Basée à Vevey, la fondation, qui œuvre depuis plus de dix ans pour diminuer l'impact des activités humaines sur l'environnement, lance cette saison une nouvelle campagne d'affichage dans les domaines skiables suisses romands. Trois cents panneaux ont déjà été posés, une centaine d'autres le seront bientôt.

Ces affiches viennent remplacer celles posées en 2003 dans 65 stations, devenues difficilement lisibles avec les années. La campagne précédente indiquait le temps de biodégradabilité pour quatre types de déchets: mégot, PET, verre et alu. Aujourd'hui, le message est plus général: «Laissez votre trace, pas vos déchets.» «Les gens sont plus informés. Par exemple, ils savent désormais qu'un mégot ne met pas un mois à se dégrader, juge Thomas Allement. Pour cette campagne, nous avons suivi cette évolution.» Summit Foundation souhaite passer un message simple: si on peut amener sa bouteille et son sandwich sur les pistes, on peut égale-



Après la pureté du paysage hivernal, la fonte des neiges révèle des pentes jonchées de débris, qui nécessitent un important travail de nettoyage. KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

ment redescendre avec les déchets et les jeter en plaine dans les poubelles adéquates.

Informers les skieurs

Du côté des stations des Alpes vaudoises, on mise également beaucoup sur la sensibilisation.

Les panneaux fleurissent au bas des pistes, au départ des sentiers raquettes ou même sur les piliers des télésièges. Aux Diablerets, à Villars ou à Leysin, on en apprend plus sur le rôle de la forêt ou les habitudes de la faune. «Le but est que chacun prenne conscience de

la fragilité de nos écosystèmes alpins, sans pour autant être moralisateur», précise Myriam Pichard, directrice de Diablerets Tourisme. Pour les stations, dont c'est le fonds de commerce, il est vital que les montagnes restent préservées.

Le transport, point noir des stations

● L'impact du tourisme en montagne ne se limite évidemment pas aux déchets qui jonchent les pistes. Certaines améliorations sont du ressort des dirigeants de domaine ou des directeurs d'office du tourisme, comme l'enneigement mécanique ou la consommation d'énergie des installations. Mais

les skieurs peuvent aussi faire des efforts.

«Un des gros points noirs est le transport: 30% des émissions de CO₂ dans les stations sont dues aux voitures», déplore Thomas Allement. «Les skieurs affluent en voiture, confirme Pierre-Alain Morard, directeur de Leysin Tourisme. C'est difficile de faire

changer les habitudes.» Il existe même des solutions pour les sportifs allergiques aux transports publics. Le site internet www.skiski.ch propose des annonces de covoiturage pour se rendre sur les pistes. Un mode de faire encore marginal. La plate-forme regroupe actuellement moins de 1000 utilisateurs.

Il se retrouve aux poursuites pour 3 ct.

Floriano Damas, qui vit à Clarens, a reçu un commandement de payer pour le moins insolite de l'office d'impôt de la Riviera. A l'origine, un couac informatique

L'histoire prête à sourire. Mais quand, à la mi-février, Floriano Damas a ouvert la lettre de l'Office des poursuites du district Riviera-Pays-d'Enhaut, il n'a pas rigolé. A l'intérieur, un commandement de payer pour... 3 centimes. «Je n'ai pas réalisé tout de suite. J'ai d'abord cru que le paiement du solde de mes impôts 2010 n'avait pas été correctement enregistré», relate l'habitant de Clarens.

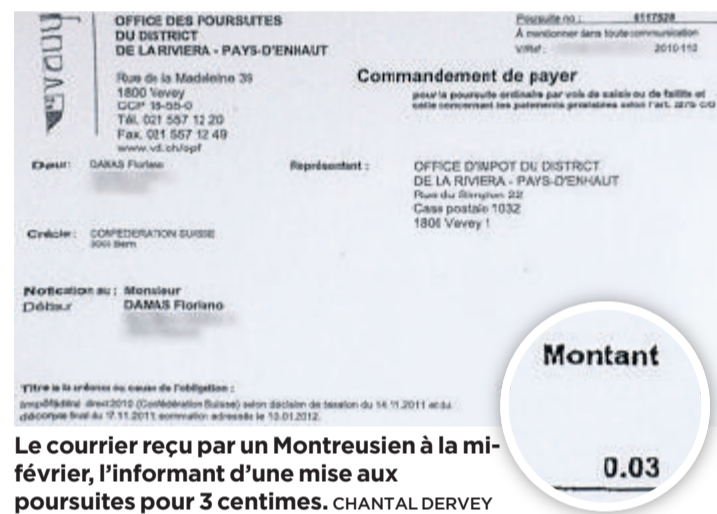
Retour un mois plus tôt. Le 10 janvier, Floriano Damas reçoit deux lettres de rappel, assorties de deux bulletins de versement: l'un pour régler le solde de l'impôt cantonal et communal 2010, et le second destiné à régler le solde de l'impôt fédéral. C'est ce deuxième montant qui est à l'ori-

gine de la poursuite. L'office d'impôt l'a calculé à 50 fr. 33 et a, logiquement, expédié à Clarens un bulletin de versement avec un montant arrondi à 50 fr. 30. Le 20 janvier, Floriano Damas s'acquiesce donc de 50 fr. 30. Et moins d'un mois plus tard, il se retrouve mis aux poursuites pour ces fameux 3 ct.

Il y a dix jours, Floriano Damas se rend donc à l'office d'impôts de Vevey. Au guichet, il comprend qu'il s'agit d'une erreur et réalise qu'elle ne portera pas à conséquence pour lui. «On m'a dit: «Ah mais vous nous devez 3 centimes!» J'ai cru que j'étais victime d'une caméra cachée. Et puis je me suis fâché. J'ai toujours été à jour avec le paiement de mes impôts. Mais aujourd'hui, je relativise un peu cette mésaventure.»

A l'office d'impôt, on ne s'explique pas la bourde et on évoque un «couac informatique»; les montants facturés ou remboursés sont en principe systématiquement arrondis par l'ordinateur.

Raphaël Delessert



Le courrier reçu par un Montreusien à la mi-février, l'informant d'une mise aux poursuites pour 3 centimes. CHANTAL DERVEY

Le télésiège du Meilleret a repris du service

Immobilisée par une panne durant cinq jours, la remontée mécanique des Diablerets a été réparée

Les amoureux des pistes du Meilleret, sur les hauts des Diablerets peuvent se réjouir: le télésiège Vioz-Mazots a recommencé à tourner normalement hier matin. L'installation était à l'arrêt en raison d'une panne technique survenue mardi dernier. Conséquence positive de cette réouverture: la piste de luge des Diablerets est à nouveau accessible.

Alors que TéléDiablerets annonçait une interruption d'une semaine, la casse a finalement pu être réparée en cinq jours, malgré l'ampleur des travaux: «Il a fallu

démonter le réducteur endommagé - qui pèse trois tonnes - et l'expédier à Zurich», explique Jean-Paul Jotterand, directeur des remontées mécaniques ormonanches. Le coût de la réparation ainsi que la perte engendrée par cet arrêt forcé devront encore être précisés. «Mais c'est un coup dur à plus de 100 000 francs, estime Jean-Paul Jotterand. Beaucoup de personnes ont préféré aller ailleurs en apprenant que cette installation ne fonctionnait pas.»

Le pire a toutefois pu être évité: «Le service de bus mis en place entre la station et le télésiège de Vers-l'Eglise a bien marché, et la liaison entre Villars et le Meilleret est restée ouverte. Les clients semblaient satisfaits», note le patron des remontées mécaniques. D.G.

PUBLICITÉ

24 heures 32 Partenaire média

Vivez un spectacle féérique à 1800 mètres d'altitude!

ACTION

Infos et billetterie
www.villars.ch
+41 (0)24 495 32 32

Villars NIGHT SHOW
www.villars.ch

Sam. | Sat. 11.02 + 03.03
Mer. | Wed. 15.02 + 22.02 + 29.02

Riviera Manger et jouer comme au Japon

Le Musée de l'alimentation à Vevey et le Musée suisse du jeu de La Tour-de-Peilz organisent conjointement l'atelier «Manger et jouer comme au Japon», aujourd'hui, demain, jeudi et vendredi. Matinée et repas japonais à l'Alimentarium (9 h-13 h), balade accompagnée au bord du lac jusqu'à La Tour-de-Peilz, jeux de go l'après-midi au Musée suisse du jeu (14 h-16 h). Participants de 7 à 12 ans. Prix: 35 francs par enfant, y compris le repas. Inscriptions et informations complémentaires au 021 924 41 41. C.B.O.

Le chiffre 18513

C'est très exactement le nombre d'habitants de la ville de Vevey au 31 décembre 2011. Soit un recul de 38 unités, alors que la commune a connu un essor démographique important les années précédentes. Une croissance est attendue en 2012 notamment en regard des constructions en cours, dont celles des Moulins de la Veveyse. Multiculturelle, Vevey compte près de 42% d'étrangers représentant 144 nationalités. Les Portugais sont les plus nombreux, suivis par les Italiens et les Français. C.B.O.

Vevey Jules Verne exposé

Depuis hier et jusqu'au 17 mars, le Centre Saint-Antoine à Vevey propose une grande exposition centrée sur les voyages de Jules Verne. Interactive, l'exposition plonge le visiteur dans 5 univers de l'auteur visionnaire français: l'espace, les airs, sous la terre, sur la terre et sous les mers. On peut y découvrir des reproductions grandeur nature d'embarcations décrites dans des livres comme 20 000 lieues sous les mers ou Cinq semaines en ballon. A voir également une carte interactive de la route évoquée dans un autre roman de Jules Verne, Le tour du monde en 80 jours. C.B.O.

Riviera Décès de Dmitri Nabokov

Dmitri Nabokov, fils unique de l'écrivain russe Vladimir Nabokov, s'est éteint mercredi dans une clinique de Vevey à l'âge de 77 ans. Né le 10 mai 1934 à Berlin, Dmitri Nabokov était hospitalisé depuis quelque temps. Il avait notamment traduit des œuvres de son père et géré son patrimoine littéraire. Il avait publié l'an passé 300 lettres d'amour inédites échangées par ses parents. Durant ses dernières années, Dmitri Nabokov partageait sa vie entre Palm Beach, en Floride, et Montreux, ville où ses parents avaient élu domicile en 1961. ATS/F.W.D.M.